

II/ Groupe animé par Pascal B. (Principal de Collège - Lucé)

L'ensemble du groupe est d'accord sur le principe, le postulat, l'axiome, la conjecture, l'hypothèse, l'espoir d'un théorème qui pourrait s'exprimer ainsi : ce n'est pas parce qu'on est pauvre (parce qu'on naît ?) que l'échec scolaire est inscrit dans son histoire... Dans le groupe, chacun a des contre-exemples au déterminisme ambiant.

Nous avons cherché à identifier les éléments communs « déclencheurs » ou « étayant » les situations décrites.

Déclencheur (Un point de rupture):

- Trouver le lieu de réussite
- La rencontre opportune
- Un exemple ou un contre-exemple dans l'environnement proche
- Entretenir une relation cohérente de confiance entre école, élève et famille, qui permet de saisir une occasion
- Avoir des attentes positives, bienveillantes et exigeantes.
- Une volonté de changer son destin, le monde...
- ...

Étayant :

- Travailler les représentations et le sens du savoir enseigné, l'explicitier.
- Entretenir la confiance, malgré des méfiances ou défiances.
- Se lancer ou lancer des défis (rien à voir avec la défiance)
- Rester professionnel (éviter d'être piégé par l'affect)
- Rechercher pour les éviter les messages contradictoires, et les malentendus.
- « Autoriser » la triple autorisation
- Changer les regards portés : sur le jeune par lui-même, sur le jeune par l'adulte, sur la famille,...
- Le jeune est acteur
- ...

L'ensemble du groupe semble d'accord sur cette liste.

Parallèlement, est apparue clairement l'importance de l'investissement de chacune et chacun : l'enjeu est de taille et inquiète, notamment dans les familles où dès la petite enfance des représentations et projections sont déjà en œuvre ainsi que des attentes ou espoirs réels.

La fragilité des pas réalisés dans ce parcours soulève parfois des craintes en particulier au moment de d'« articulations » institutionnelles (maternelle-élémentaire ; élémentaire-collège, etc.)